

1.

À ne pas louper

Afin d'entretenir une convivialité dans les rangs des pêcheurs, Alain Villefranque organise le Trophée des Glaces chaque année, à la fermeture. Après s'être défiés sur le lac, les porteurs de canne de fêter l'événement autour d'une bonne table et dans une joyeuse ambiance. Bravo Alain !



2.

3.

Anecdote

Ce jour-là, Alain désespère de faire prendre un carnassier à son élève qui, malgré son acharnement et plusieurs touches, est toujours bredouille. À un certain moment, le maître de combattre un joli poisson. Debout à ses côtés, l'élève observe la scène les yeux ébahis, conservant cependant canne en main et ligne dans l'eau. Quand soudain une attaque plie la canne ! Villefranque a tôt fait de mettre sa prise au sec et peut prodiguer de précieux conseils à son élève, qui parvient à venir à bout d'un très joli sandre.

1. Avec des clients qui viennent du Massif central et du Midi, la réputation de compétence et de sérieux d'Alain Villefranque s'étend année après année.

2. Maître et élève réunis dans une passion commune : la traque des sandres.

3. Passage sous la toise et retour à l'eau pour ce joli sandre d'automne.

► D'emblée, il démarre avec des modèles de taille 5-7 cm. Puis, à mesure que la journée s'avance, il monte en taille jusqu'à utiliser des 13-15 cm. La forme des leurres souples ne semble pas le préoccuper. En vérité, il se contente d'alterner shad et finesse à intervalle plus ou moins régulier.

DIAGONALE, VERTICALE ?

Et les coloris alors ? Si on le pousse dans ses retranchements, Alain Villefranque admet une préférence pour les teintes chartreuse et natu-

relles, mais il n'en fait pas des tonnes sur le sujet. Côté mise en œuvre, le leurre souple ne quitte pas le fond – au moins quand il s'agit du sandre, qui reste sa cible prioritaire. Plutôt que pratiquer à l'aplomb ou à peu près, il semble préférer une ligne décrivant une franche oblique. Ainsi n'est-il par rare que l'appât artificiel progresse en remorque de la barque. On est donc en droit de penser que sa technique s'apparente plus à la diagonale qu'à la verticale pure. Reste la question de la vitesse de progression

du bateau, qui conditionne l'allure du leurre souple sur le fond. Celle-ci s'étagé entre 0,5 et 2 nœuds environ, en fonction des postes et de l'humeur des sandres. Pour bien fixer les idées, on peut dire qu'Alain s'en tient au principe suivant. Des fonds propres et des sandres actifs : haute vitesse. Des fonds encombrés et des poissons tatillons : basse vitesse. Au-delà de l'aspect tactique et technique, j'ai pu vérifier combien notre homme fait preuve d'une belle perspicacité et d'un mental à toute épreuve.

En voici un exemple. Ce jour-là, Alain, le guide, Pascal, le stagiaire, et votre serviteur ratissent une zone d'environ 200 m² où la veille, Villefranque a réalisé une très honorable pêche de sandres.

Au-delà de l'aspect tactique et technique, j'ai pu vérifier combien notre homme fait preuve d'une belle perspicacité et d'un mental à toute épreuve.